

La Mayenne pèlerine

Web-lettre N°14 de Compostelle 53 & Autres Chemins



L'automne s'est installé, mais je suis encore habitée par les paysages des régions traversées par la Via Ligerica que j'ai découverts cet été sous un soleil chaud ! Retrouver son quotidien est toujours un exercice d'équilibriste. Mais la joie de la marche et des chemins revit quand je retrouve l'association. Quel plaisir d'informer les pèlerins en partance, de reprendre le balisage vers Compostelle et nourrir les projets de rencontre. Alors à bientôt pour partager toutes ces expériences.

Béatrice Bordeau
Présidente

D'octobre à décembre 2022

MARCHE TEMOIGNAGES

11 novembre. St-Denis-D'Anjou

Vous avez envie de marcher dans le frimas du matin ; vous songez un jour à partir sur un Grand Chemin, vous avez envie d'en entendre parler, venez nous rejoindre sur cet itinéraire qui rejoint la voie de Tours vers Compostelle.

9h- Rendez-vous sur la place du village

9h30- Marche de 8 km sur des chemins reliés à la voie martinienne Sablé – Tours.

12h- Gîte Denais (1,5km)

Adresse GPS : Denais, 53290 Saint-Denis d'Anjou (47.7882334, -0.4597474)

Pot de l'amitié - pique-nique tiré du sac.

14h- Témoignage des marcheurs pèlerins de l'année. Compostelle, le Mont-Saint-Michel... Témoignage d'hospitaliers qui sont allés prêter main-forte dans les gîtes jacquaires.

16h- Fin de la journée.

Pratique : Participation aux frais de la journée.

Co-voiturage :

À partir de Château-Gontier : RDV quai d'Alsace 8h30

À partir de Laval : parking Réauté 8h 15

C'est une journée pour marcher et se régaler des récits de ceux qui sont revenus de leur pèlerinage dont la gazette donne un avant-goût avec les témoignages publiés ci-dessous.

Tous les renseignements sur notre site



Septembre : forum des associations

Samedi 3 septembre à Château-Gontier

Une solide équipe d'adhérentes a mis en place le stand de notre association Compostelle 53 & Autres Chemins de bonne heure et de bonne humeur pour accueillir les personnes venues s'informer et faire des projets à l'heure de la rentrée.

Ce fut une belle journée, animée, dense et riche en contacts et échanges.

Nous avons observé qu'au fil de la découverte de notre association, des demandes d'informations, lors de la vente des guides, des échanges d'expériences sur le chemin, des envies de se lancer sur un chemin convergeaient vers un même but : **PARTIR**. Nous les avons encouragés à poser le **PREMIER PAS**.

Rendez-vous l'année prochaine pour ce FORUM.



Adresse : 7 route de St Gault 53360 Peuton Tel 06 74 24 23 77 Site : compostelle-mayenne.fr

Courriel : compostelle53.autreschemins@gmail.com

Mardi 27 septembre

L'équipe de balisage reprend du service. Après avoir finalisé le balisage du Grand Chemin Montois de Vimartin-sur-Orthe au Mont-Saint-Michel, l'objectif est de baliser dans l'autre sens avec le logo de Compostelle. Le descriptif sera disponible sur notre site internet.



Retour sur l'été 2022

Marché au clair de Lune. Samedi 11 juin 2022

A l'invitation de nos amis de l'APEO de Vimartin-sur-Orthe, nous avons participé aux côtés de Compostelle-Sarthe à la journée festive organisée pour inaugurer la boucle 5 multi-randonnées passant par St-Georges-sur-Erve, St-Thomas-de-Courceriers et Vimartin-sur-Orthe. Les randonneurs, cyclistes et badauds étaient nombreux en ce bel après-midi de juin. Les adhérents de l'est de la Mayenne, mobilisés pour l'occasion, ont eu fort à faire tout l'après-midi pour informer et faire découvrir cet itinéraire bien balisé qui s'est enrichi d'accueils pèlerins. Saint-Pierre-sur-Orthe est le premier village mayennais du Grand Chemin Montois qui mène au Mont-Saint-Michel et descend vers Tours. Merci aux deux Martine et à Denis d'avoir communiqué leur enthousiasme pèlerin lors de cette manifestation.



Marche de la Saint-Jacques. Dimanche 24 juillet 2022

La journée s'annonçait ensoleillée et chaude, c'est donc plein d'impatience que les marcheurs de l'association Compostelle 53 & Autres Chemins se sont retrouvés de bonne heure à la salle Oy-Mittelberg de Bais, accueillis par Madame la maire, Marie-Cécile Morice, autour d'un café.

Notre cortège de 25 personnes, accompagné de 3 chiens tout à leur aise dans cette escapade dominicale, s'est lancé sur un parcours concocté et mesuré par Martine et Denis Haye, responsables de la commission balisage. Bientôt, nous avons retrouvé le balisage du Chemin Montois de Tours au Mont-Saint-Michel. Plongés dans d'agréables chemins creux et ombragés, nous pouvions de temps à autre, par des fenêtres dans la haie, voir apparaître un paysage de champs cultivés, de collines boisées comme le Mont Rochard et même une vue sur le bassin de Laval.

Après avoir bien marché, nous avons apprécié de pique-niquer dans la salle mise à notre disposition.



Puis nous avons repris les voitures pour découvrir le site et la chapelle du Montaigu.

Cet endroit est toujours un enchantement : Est-ce à cause du décalage entre cette lande broussailleuse et pierreuse de part et d'autre du chemin et la perspective dégagée, verdoyante qui nous attend au sommet ? Ou à cause de l'effort qu'il faut fournir dans le chemin pentu qui permet d'accéder au sommet, nous coupant le souffle, apaisant les conversations ? Ou encore de cette petite chapelle posée là, massive et solide, mystérieuse car toujours fermée ? On ne sait pas. Mais c'est toujours un plaisir d'admirer ce point de vue à 360° même si, quelles que soient les circonstances, on n'a jamais pu apercevoir le Mont-Saint-Michel.

Enfin, cadeau exceptionnel de cette journée et réalisation d'un vieux rêve pour beaucoup d'entre nous, l'ouverture de la chapelle, dont la clé nous a été confiée. Sa fraîcheur nous accueille, sa simplicité souligne la beauté d'une statue de Saint Michel, de 2 vitraux contemporains et de quelques belles pierres sculptées. L'exposé de Martine répond à notre curiosité et nous laisse imaginer les ermites et les pèlerins isolés dans ce lieu très particulier et préservé. À l'ombre des grands arbres, une collation nous attendait pour clore cette journée jacquaire d'échanges de projets et de souvenirs.





Des nouvelles de notre fédération des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle

L'Agence des chemins a mené une grande enquête des publics des Chemins de Compostelle en 2021. Notre fédération a été associée à la diffusion du questionnaire et à la restitution en 2022. Voici quelques aspects que j'ai eu envie de souligner. Les résultats sont issus du dépouillement de 3565 questionnaires.

La préparation, le cheminement :

Le Chemin est synonyme de temps pour soi, de ressourcement et de rencontres. Sa notoriété est très forte et a un effet de « prescription » : le bouche à oreille est très actif. Cette notoriété se suffit à elle-même pour attirer les personnes sur les Chemins. Les associations jacquaires sont le relais de proximité le plus utilisé même si la moitié des marcheurs pèlerins sont autonomes dans la préparation.

40% choisiront la voie du Puy-en-Velay.

La pratique du chemin révèle la grande disparité des personnes : La durée moyenne du cheminement est d'un mois mais pour 40% le périple quotidien est inférieur à 15 jours. De même la moyenne de distance parcourue par jour est élevée, 26km, mais 10% marche moins de 20 km.

Le comportement lors du cheminement :

Surtout à pied (97%) et autonome. Le chemin étant une finalité en soi et demandant un vrai effort physique, peu de pèlerin s'en écartent pour aller à la découverte de sites, de lieux ou pour participer à des événements. Pour 40 % d'entre eux, ils sont disposés à visiter du patrimoine s'il jalonne leur périple et s'ils ont le temps pour le faire.

Les trois quarts des répondants utilisent les topoguides, les brochures et les cartes pour se guider.

Pour l'hébergement, 54% ont déclaré avoir effectué une réservation partielle ou totale pour leur parcours. 80% séjournent dans un gîte d'étape ou halte compostellane, vient ensuite les chambres d'hôtes.

Les besoins de 1^{ère} nécessité (manger, dormir) concentrent 90% des dépenses.

Satisfaction

68% des personnes interrogées sont « très satisfaites » du Chemin. Cela témoigne de la cohérence entre la promesse faite (l'imaginaire avant de partir) et la réalité de l'expérience vécue. La beauté des paysages et l'accueil dans les hébergements sont les deux critères de satisfaction les mieux notés. 90% disent vouloir recommencer l'expérience.

Et les axes de progression ?

Les aménagements de base pourraient être améliorés : point d'eau, toilettes, pique-nique..., la couverture des zones blanches, trouver des commerces ouverts, de la restauration rapide...

Et nous en Mayenne ? Depuis notre création il y a quatre ans, ces constatations et ces chiffres sont une réalité bien concrète : les permanences d'aide au départ, le balisage des chemins nous connectant aux grandes voies, les marches, les soirées cinémas, toute cette proximité, ces échanges ont permis aux Mayennais de se préparer, de se munir de guides, de credenciales et de prendre le départ.

Et d'autre part, l'amélioration des conditions de la pérégrination a motivé nos rencontres avec les collectivités. Cette sensibilisation commence à porter ses fruits.

C'est cette dynamique au service des marcheurs pèlerins qui anime toutes les associations jacquaires de France. C'est ce qui nous rassemblera les 14-15 et 16 octobre à Arras pour notre assemblée générale.



Patricia a repris son périple depuis Hendaye, Marie-Blanche a pratiqué l'hospitalité et Alain et Thérèse se sont décidés à partir. Témoignages

Le Camino Olvidado

Le Camino Olvidado ou Chemin oublié, qui part de Bilbao (sur le Camino del Norte) et rejoint le Camino Francés à Villafranca del Bierzo, ce chemin de pèlerinage est un des plus anciens, attesté par des documents officiels des rois de Castille. Réhabilité et balisé il y a seulement 6 ans. Il s'apparente à un vrai chemin d'aventure.

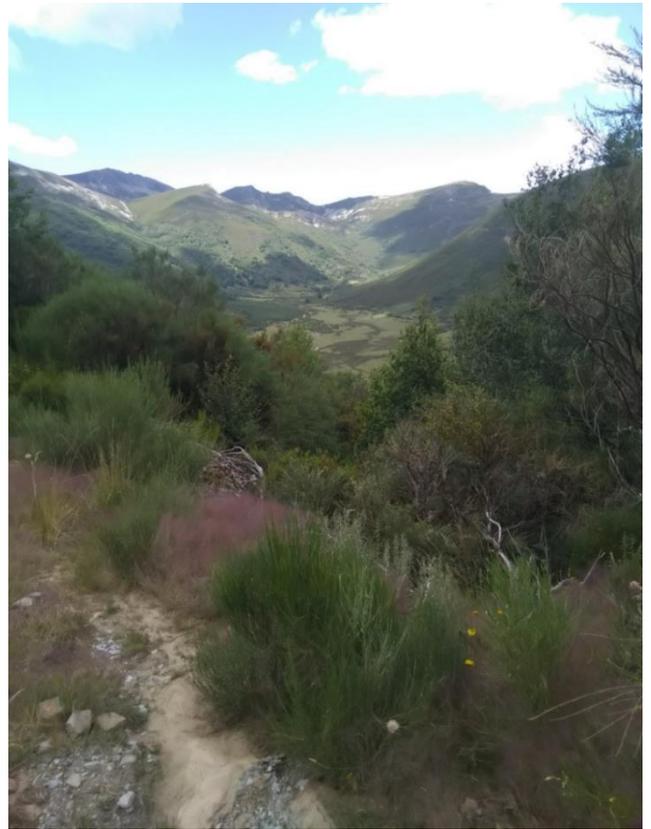
Initialement repartie d'Hendaye le 13 juin dernier par le Camino del Norte puis le Primitivo, après 6 jours sur le Norte, le hasard a changé mes plans. La rencontre d'un pèlerin québécois expérimenté qui voulait découvrir ce Camino Olvidado mais ne voulait pas s'y aventurer seul, la foule dans les auberges de jeunesse bondées et la chaleur extrême à Bilbao (42 °C) m'ont décidée à bifurquer vers l'intérieur du pays.

Pendant ces 20 jours sur ce Camino Olvidado, à travers les montagnes (l'altitude variait entre 700 et 1500m), nous n'avons rencontré aucun autre pèlerin. Par contre, les paysages de moyenne montagne nous ont comblés par leur beauté et leur sérénité : petits villages essentiellement peuplés de personnes âgées et de quelques agriculteurs, magnifiques forêts et pâturages où nous avons côtoyé des vaches avec de belles cornes, lacs de montagne ou de barrage ... ce chemin rappelle beaucoup le Massif Central ou la Suisse. Oubliée la chaleur suffocante de la côte mais bonjour les dénivelés : ce chemin demande une gestion rigoureuse des hébergements et des rares épiceries. Très peu d'asphalte, quelques erreurs d'aiguillage dues au balisage un peu trop discret par moments, quelques chutes aussi dans les descentes, ainsi que des petits matins bien frisquets à 6°C.

Si vous aimez la tranquillité et les petits villages perchés, si l'aventure ne vous fait pas peur et si vous maîtrisez le téléchargement des itinéraires sur votre téléphone portable, ce chemin est fait pour vous.

Il nécessite néanmoins une bonne condition physique et des genoux en bon état...

Un fois arrivés à la fin du Camino Olvidado, vous pouvez soit continuer sur le Camino Francés jusqu'à Santiago, soit emprunter le Camino del Invierno comme nous l'avons fait.



Magnifique cirque glaciaire de Collinas del Campo de Martin Moro Toledano où a eu lieu une bataille mémorable entre chrétiens et arabes, gagnée par les chrétiens après avoir prié Saint Jacques.

Patricia Guillet

L'Hospitalité : l'accueil au bord du Chemin

Du 21 Juin au 1^{er} juillet j'ai effectué une mission d'hospitalière à Gramat dans le Lot. Cet accueil se situe sur la variante Conques-Rocamadour. J'y étais avec une dame habituée à cette fonction que j'avais rencontrée 1 fois auparavant afin de lier connaissance



Gramat est un centre paroissial assez spacieux où la vie est agréable. De beaux dortoirs de 6 personnes, un autre de 3 places, et les chambres pour les hospitaliers sont situées à un autre étage. Une grande salle permet d'avoir un bel espace pour l'accueil, la détente et les repas. Il y a également une buanderie bien équipée et très claire. Un oratoire y a été installé afin que ceux qui souhaitent prier puissent le faire en toute tranquillité. L'espace extérieur est également très reposant après les journées de marche.

Cette période a été assez calme pour l'accueil des pèlerins, c'était sans doute dû aux fortes chaleurs qui ont fait renoncer certains. J'ai apprécié les rencontres, les échanges avec les arrivants.



Une dame est arrivée, déposée par quelqu'un en voiture car étant très mal en point. Notre interrogation : problème psychologique, physique ?? Après s'être réhydratée, elle a commencé à aller mieux. Elle ne souhaitait pas ou peu manger le soir, mais après avoir pris un bon repas elle a pu passer une agréable soirée de discussion avec nous et est repartie le lendemain sur de meilleures bases.

Un jeune homme de 23 ans est également arrivé avec tous ses vêtements mouillés et sans aucune préparation pour ce périple. Nous avons réussi à le vêtir pour la soirée (certains placards regorgent de trésors). Nous avons ainsi pu laver, sécher tout pour le lendemain et le laisser repartir avec quelques conseils d'organisation.



Comme nous n'avions pas les courses à faire pour les repas, celles-ci étant assurées par la responsable de l'hébergement, nous avons visité cette belle région du Lot.



J'ai découvert ce rôle d'hospitalière avec une personne que je ne connaissais pas. Si je dois refaire cette expérience, je choisirais de partir avec quelqu'un de connaissance surtout si nous ne sommes que deux. Ceci afin de permettre une meilleure coordination entre nous, même si nous avons réussi à vivre en bonne entente (chose pas toujours évidente d'après la responsable).



Pour ma part il est important d'être disponible et à l'écoute sans être trop intrusif dans la vie des pèlerins et les raisons de leur cheminement. Nous pouvons donner quelques conseils sur le poids du sac, la façon de le porter etc... en nous assurant que la personne souhaite les recevoir.

Accueil, sourire, bienveillance, discrétion, attention à l'autre, laisser le temps, ne pas envahir d'informations, ne pas imposer notre expérience du chemin ou d'hospitalité sauf si la personne s'y intéresse, ne pas s'étaler sur notre vie personnelle.

Marie-Blanche



Témoignage de deux miquelots

Avec un peu d'appréhension malgré notre préparation, le grand départ a lieu le 07 Juillet de notre habitation située à Château-Gontier. C'est une première pour nous. Le Mont Saint Michel nous semble à la fois tout proche parce que familier et en même temps à une année lumière à cause de notre moyen de locomotion : la marche.

- 7 juillet : Nous partons le jour de l'anniversaire d'Alain. au moins immortaliser le départ !

Ça se traduit par une photo au vieux pont de la ville près de la plaque des chemins du Mont-Saint-Michel.

Nous empruntons le chemin de halage, facile et agréable avec des sacs bien remplis. Le soleil marque de plus en plus sa présence et ...le poids des sacs également ! Après 27 kms dans les jambes, notre première étape s'achève à l'abbaye du Port-du-Salut; les vêpres sont une bonne transition avant le partage du repas et une bonne nuit près de la centrale électrique.

- 8 juillet : Aujourd'hui l'étape de 15 kilomètres se poursuit encore sur le halage jusqu'à la ville de Changé où l'hôtel des voyageurs nous accueille pour la nuit.

- 9 juillet : Celle-ci ne fut pas des meilleures. Notre prière quotidienne sur le début de parcours à chaque étape nourrit notre foi en l'avenir et consolide nos corps et cœurs. Nous enfilons les dernières écluses après le passage sous l'autoroute et la ligne L.G.V. Notre sortie définitive du chemin (environ 50 kms) se fait au port de Rochefort où nous prenons la direction d'Andouillé en alternant route, chemins herbeux et magnifiques sous-bois. Trente-huit degrés au thermomètre, c'est donc avec soulagement que nous arrivons au pied de l'église où nous avons rendez-vous avec notre « donativo ». Chez Danièle et Étienne, nous passons une bonne nuit réparatrice.

-Dimanche 10 juillet : Il est déjà 8h30 quand nous partons pour Chailland. Le bocage mayennais nous protège d'un soleil torride bien qu'il faille parfois arpenter des chemins très étroits et mal entretenus dont le chemin dit « des Gaulois ». Mais nous apprécions les bienfaits de la Création et l'humanité de nos rencontres.

- 11 juillet : Le lendemain matin, grâce à la bonté de Michel, nous arrivons en voiture au cœur de Chailland pour démarrer notre cinquième étape.

C'est notre plus belle étape avec un départ au pied du Rocher de la Vierge et un magnifique parcours arboré et patrimonial.



-12 juillet : Direction Pontmain : 26 km. Bien que Michel nous ait épargnés un tronçon de route ; le parcours reste néanmoins dans les plus longs et difficiles. Lors d'un ravitaillement à Montaudin, nous perdons une gourde pleine...il nous faut désormais économiser pour arriver à Pontmain. Nous sommes très loin de la facilité du chemin de halage ; il faut en permanence faire attention aux indications pour ne pas s'égarer. Pour la première fois, nous rebroussons chemin à plusieurs reprises pour se confirmer la bonne voie. Les orties dans les passages les plus étroits et mal fauchés ne nous boostent pas plus que ça. Seule la basilique, aperçue depuis plusieurs kilomètres nous motive. C'est avec soulagement et heureux que nous parvenons à Pontmain.

13 Juillet : Aujourd'hui c'est repos et rien de mieux que de commencer par l'office à la basilique. Nous poursuivons à l'« auberge de l'Espérance » tenue par un E.S.A.T. Nous apprécions la spontanéité, la simplicité et le professionnalisme ; incroyable !

Visite guidée l'après-midi où nous découvrons l'apparition sous un autre angle et l'apothéose en soirée avec le formidable concert d'orgue, donné par l'organiste de l'église St Eustache à Paris.

Nous savourons cette belle journée qui nous donne des ailes pour un départ à 8 heures demain matin.

-14 juillet : Le soleil est déjà bien actif. Le magnifique « Parc des Oblats » à Pontmain nous protège et ravit l'œil. Le Château de Mausson marque le changement de département et nous découvrons le logo bleu « du chemin »

qui va nous accompagner jusqu'au Mont St Michel. Désormais, les chemins herbeux se font plus rares et nous souffrons beaucoup plus sur des routes avec du dénivelé. Nous arrivons sans encombre à notre gîte; nous avons l'espace mais le confort de l'accueil humain nous manque.



C'est l'occasion de mesurer le luxe des rencontres. Nous prenons le temps de déambuler dans la ville de Louvigné du désert où nous avons déniché une crêperie.

-15 juillet : Météo au beau fixe ! Il nous faut marcher 26 kilomètres pour atteindre St James portés par le sentiment de nous rapprocher de notre but. Nous espérons l'apercevoir demain... En fin d'étape et malgré notre fatigue, nous prenons le temps de visiter le cimetière américain qui ne laisse pas indifférent.

Il nous faut aussi prévoir le ravitaillement pour le lendemain car nous n'avons plus de possibilité au-delà jusqu'au Mont.

Nous sommes tout excités d'apercevoir le Mont demain et commençons vraiment à croire à notre aventure.

-16 Juillet : Cette avant-dernière étape est courte, 13 km. Tant mieux, car François de la chambre d'hôte se fait un plaisir de nous faire découvrir les alentours notamment la « Croix avranchîme ». Il nous conduit ensuite sur notre chemin. Très vite, au loin, le Mont se dresse au-dessus de la ligne d'horizon ; il est loin, mais désormais nous le sentons conquis. Pour aujourd'hui, il nous faudra atteindre le village de Huisnes-sur-mer qui ouvre une perspective sur toute la baie du Mont-St- Michel.

A notre arrivée, nous découvrons un tout petit village que seules quelques locations rendent vivant. Nous sommes très bien accueillis à notre gîte « Aux chambres du Mont ».

Nous avons à ce moment la confirmation qu'il n'y a aucun approvisionnement possible. Gentiment notre hôte nous propose un dîner improvisé et le petit déjeuner du lendemain matin.

Arrivés tôt, nous partons visiter à quelques kilomètres, le cimetière allemand : lieu de souvenir de la dernière guerre .

-dimanche 17 juillet: Nous sommes à huit kilomètres de notre but et dans cette plaine de la baie, nous ne le quittons plus des yeux. Nous sommes stupéfaits de découvrir la « baie de Normandie » aussi sèche et pour la première fois, nous sentons le vent rafraîchissant de la mer. Dans les derniers kilomètres, nous partageons la route avec les touristes, randonneurs et quelques pèlerins anonymes.

La porte d'entrée du Mont se franchit à 10 heures 45 et nous avalons presque allègrement les marches de la rue centrale. Vers la moitié de la montée, les cloches de la petite église Saint-Pierre résonnent et il suffit de faire quelques pas sur la gauche pour s'y engouffrer. Ce n'est pas plein, mais l'assistance est assez jeune. Après la vivante célébration, nous prenons le temps de déposer nos prières en ce lieu mythique d'une grande simplicité. Un peu plus de cinquante marches et nous pouvons déposer nos sacs à l'accueil pour pèlerins. On nous présente alors notre belle chambre au deuxième étage avec vue sur la baie : ce qui nous permettra de vivre en direct la montée du mascaret le soir même. A 23 heures, nous sommes donc sur l'île du Mont-St-Michel. C'est la cerise sur le gâteau !

Un petit périple qui en appelle d'autres que nous envisageons déjà : partir de chez nous vers Compostelle...

Thérèse et Alain
63 et 67 ans

